Dauphiné Libéré
6 décembre 2014

ÉCONOMIE | Les "Rencontres économiques" ont fait le plein

La Maurienne se donne des raisons de croire en elle

Faire pièce au "bashing" avec le slogan "Osons la Maurienne !", c'était le thème des Rencontres économiques de mardi soir, au théâtre. Le séminaire, plutôt festif, organisé par Maurienne expansion voulait montrer la vallée qui gagne, par l'intermédiaire de quatre réussites, grâce aussi à deux de ses enfants très connus : Jean-Pierre Vidal et Daniel Gros.

Le second a manié à la perfection le deuxième degré en brocardant les défauts réels ou supposés des Maurriennais avant d'en mieux exalter les qualités. On en a appris au moins une chose : ici, on sait rire de soi-même.

Le premier a tout autant d'humour mais aussi une certitude : la Maurienne a besoin de communiquer, car elle est « encore en déficit d'image ». En ce sens, le champion olympique et président du Comité de ski de Savoie voit dans les grands événements sportifs, et surtout le Tour de France, une occasion extraordinaire.

Mais il donne aussi des pistes pour continuer à se développer dans le secteur qu'il connaît le mieux, la montagne et le tourisme. « Il n'y a plus de croissance dans l'immobilier de loisirs », déplore-t-il. La Maurienne a beaucoup profité du dispositif "zone de revitalisation rurale", mais depuis qu'il a pris fin, on ne construit plus guère. Résultat : « l'été prochain, des gens vont faire L'Étape du Tour sans dormir en Maurienne, parce qu'on ne peut pas les loger ».

"Ambassadeur de la Maurienne" jusqu'au bout des ongles, Jean-Pierre Vidal incite sa vallée à innover, sans cesse.

Frédéric THIERS

Avec Jean-Pierre Vidal, Bernard Teiller pour Doppelmayr France, Yves Durbet pour Poudres Hermillon, Loïc Maenner pour Trimet France, Michel Zampaolo pour le Laboratoire souterrain de Modane. Photo DL/F.T.

L'INFO EN +

QU'EN DISENT LES ÉLUS ?

Tant le maire Pierre-Marie Charvoz que le président de Cœur-de-Maurienne Jean-Paul Margueron se sont plu à souligner la diversité de l'économie mauriennaise. Pour Hervé Genon, vice-président du syndicat de pays en charge de l'économie, c'est le savoir-faire de la vallée qui est son principal atout, avec son sens de la solidarité. Yves Durbet, comme président du SPM, voit aussi d'autres forces en Maurienne, comme son monde associatif et la qualité de ses services publics, comme l'hôpital. Et il en appelle à une « vision positive ».

LA PHRASE

« La Maurienne a besoin de dynamiser sa communication, de continuer à créer sa notoriété, car elle présente encore un déficit d'image. »

Jean-Pierre Vidal, champion olympique de slalom

LE CHIFFRE

20 **C'est, en pourcentage, le chiffre d'affaires de l'industrie mauriennaise réalisé à l'export. Mais l'industrie n'occupe que 19 % de l'emploi salarié. Plus de la moitié (55 % des salariés) travaillent dans les services, 16 % dans le commerce, et 10 % dans le bâtiment et les travaux publics.**

Pour les patrons, que manque-t-il à la vallée ?

Chacun d'entre eux témoigne d'une réussite, inscrite dans la durée, ou récente. Les succès de Poudres Hermillon, Doppelmayr et le Laboratoire souterrain à Modane, Trimet à Saint-Jean, ont été expliqués par, respectivement, Yves Durbet, Bernard Teiller, Michel Zampaolo et Loïc Maenner. Chacun d'entre eux a aussi sa petite idée, de ce qui manque, ou pourrait être développé.

Ainsi Loïc Maenner craint les menaces sur le fret ferroviaire. Quand « les alumineries nouvelles se font en bord de mer avec un port en eau profonde », le train est indispensable à l'usine mauriennaise.

Michel Zampaolo, qui dirige un laboratoire implanté au milieu du tunnel du Fréjus, se dit « surpris qu'on n'ait pas réussi à abattre les obstacles entre la France et l'Italie ». En scientifique, il sait les avantages de la coopération internationale, qui existe néanmoins : Philippe Derrier, gérant d'Alliance réseaux, rappelle que des stations mauriennaises sont alimentées en très haut débit numérique grâce à une fibre optique qui vient d'Italie.

Mais elle n'alimente pas encore tout le monde : Yves Durbet met en avant ce problème : « une entreprise a souvent besoin d'envoyer de gros fichiers, ça prend un temps fou et parfois ça n'arrive jamais ».

Bernard Teiller, lui, pointe la difficulté à recruter des cadres et ingénieurs, tout en saluant la qualité, dans son secteur d'activité, du lycée de Saint-Michel-de-Maurienne.

Parmi ces quatre grands témoins, certains sont Mauriennais, d'autres non. Ils se rejoignent sur un point : outre son cadre naturel, l'attractivité de la vallée est avant tout celle des gens qui y vivent et y travaillent. Bien des investisseurs, venus du monde entier, s'en sont déjà persuadés.

F.T.